

ILLIBERALISME

extrait <https://institutdelors.eu/wp-content/uploads/2020/08/Democratieilliberaleouautorismemajoritaire-Chopin-fevrier2019.pdf>

Comment faire la différence entre démocratie libérale et démocratie illibérale ?

Le « retour des régimes majoritaires » (selon l'expression d'Ivan Krastev) caractérise le contexte politique actuel : les démocraties, qui avaient initialement permis l'inclusion d'une plus grande variété de minorités, sont utilisées aujourd'hui pour consolider le pouvoir des majorités. S'appuyant sur les travaux de psychologie politique de Karen Stenner, Krastev montre notamment que l'attriance pour un pouvoir autoritaire renvoie au sentiment de « menaces normatives » contre la communauté dans laquelle les citoyens évoluent. À titre d'exemple, les conséquences de la globalisation ou encore l'impact de la crise migratoire peuvent conduire des « majorités (se sentant) menacées » à vouloir consolider leur pouvoir au prix de l'exclusion des minorités et de leurs droits. Dans cette perspective, les élections ne sont plus utilisées comme des mécanismes d'inclusion mais comme des mécanismes d'exclusion ; en outre, les élections ne sont plus utilisées pour changer de gouvernement mais in fine pour changer de régime et favoriser des formes de régimes plus autoritaires. Ici, le risque est que la peur de se retrouver en minorité (cf. les peurs du « grand remplacement ») conduise un groupe à vouloir s'assurer de la majorité en restreignant autant que possible le «peuple» à leur groupe.

Pousser jusqu'au bout, la logique des « démocraties illibérales » revient à donner un pouvoir sans borne à la majorité, incarnée par un leader charismatique prétendant détenir le monopole de la volonté populaire et protéger, à ce titre, les nationaux contre les étrangers. Amputée de son principe de limitation et de modération du pouvoir, la « démocratie illibérale» présente le risque de conduire à une forme d'« autocratie majoritaire ».